

# LES COOPERATIVES DE CONSOMMATION NANTAISES PENDANT LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

En 1914 le mouvement coopératif de consommation compte 880 000 sociétaires en France, répartis en 3 180 sociétés (dont 15 à Nantes et 28 dans le reste de la Loire-Inférieure). Très rapidement le Ministère de la Guerre sollicite ces coopératives pour améliorer la vie matérielle des ouvriers et employés des usines et des établissements publics.

En effet les réquisitions de marchandises pour alimenter les troupes ont déstabilisé les marchés et, à l'arrière, les civils sont confrontés à une spectaculaire inflation des prix alimentaires, due à la pénurie de production et à la spéculation des intermédiaires et du commerce privé.



Paul Bellamy, fervent défenseur  
des coopératives de consommation  
Coll. AMN.

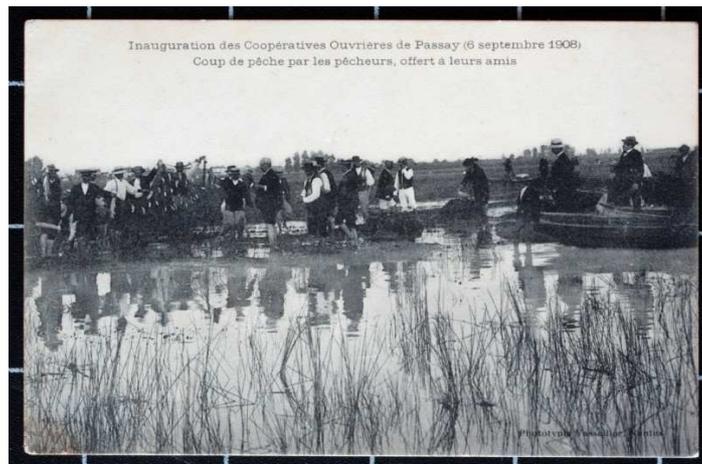
Localement, le Maire de Nantes, Paul Bellamy, invite les sociétés coopératives de la ville à se regrouper au sein de *L'Union des travailleurs* afin d'être en mesure d'assurer la redistribution à la population de l'aide alimentaire financée par la Ville et l'État.

Les coopératives, qui doivent faire face à la mobilisation d'une partie de leur personnel et de leurs bénévoles, se réorganisent avec l'aide des pouvoirs publics pour gagner en efficacité et mettre en place des circuits d'approvisionnement, du producteur jusqu'au consommateur, en limitant les intermédiaires.

Dans cet esprit, cinq boucheries coopératives sont ouvertes et revendent, à des prix très en-dessous du marché, des portions préalablement préparées dans un atelier central. Ces boutiques prennent place dans des boucheries artisanales laissées vacantes du fait de la mobilisation de leurs propriétaires. Dans le respect de l'approche sociale qui caractérise la coopération, ce sont les épouses des mobilisés qui sont salariées pour assurer le service.

Le succès commercial est immédiat et permet en conséquence de réguler les prix des boucheries traditionnelles. Le même procédé est appliqué à d'autres produits de première nécessité comme le pain ou le beurre. En 1917, ce sont plus d'une centaine de produits qui sont proposés dans la quinzaine de points de vente de *L'Union des travailleurs*.

En novembre 1916, un restaurant coopératif ouvre rue Lanoue-Bras-de-Fer, à proximité des chantiers navals de la Prairie-au-Duc. Il complète l'offre des restaurants municipaux et assure entre 750 et 850 déjeuners quotidiens avec un excellent rapport qualité-prix. Il fonctionnera jusqu'en 1923.



La coopérative des pêcheurs de Passay ravitaille directement le restaurant coopératif de la rue Lanoue-Bras-de-Fer.  
CHT, coll. Jean Lemoine

La Première Guerre mondiale a révélé l'impuissance des opérateurs privés à assurer le ravitaillement et la répartition des denrées alimentaires à la population urbaine. Elle a incité les pouvoirs publics à se tourner vers la coopération afin de combattre la spéculation et la vie chère. La coopération a ainsi pu étendre son influence à des couches sociales qui l'ignoraient jusqu'ici tout en gagnant la confiance de l'administration. Elle a également entamé un profond mouvement de concentration des sociétés locales qu'elle poursuivra après-guerre.

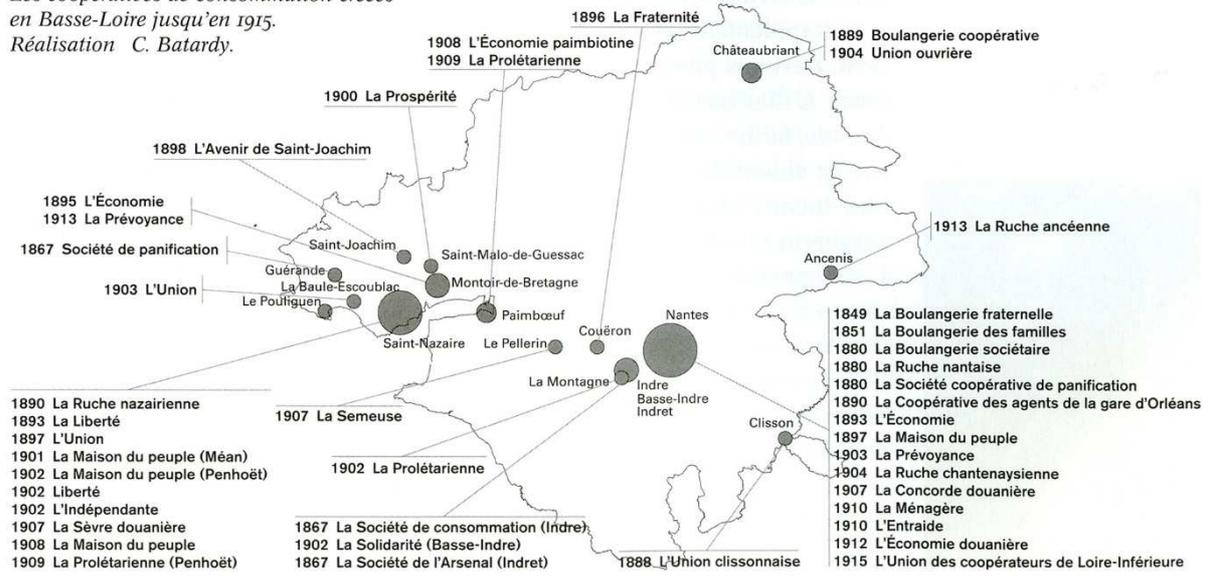


Pour aller plus loin :

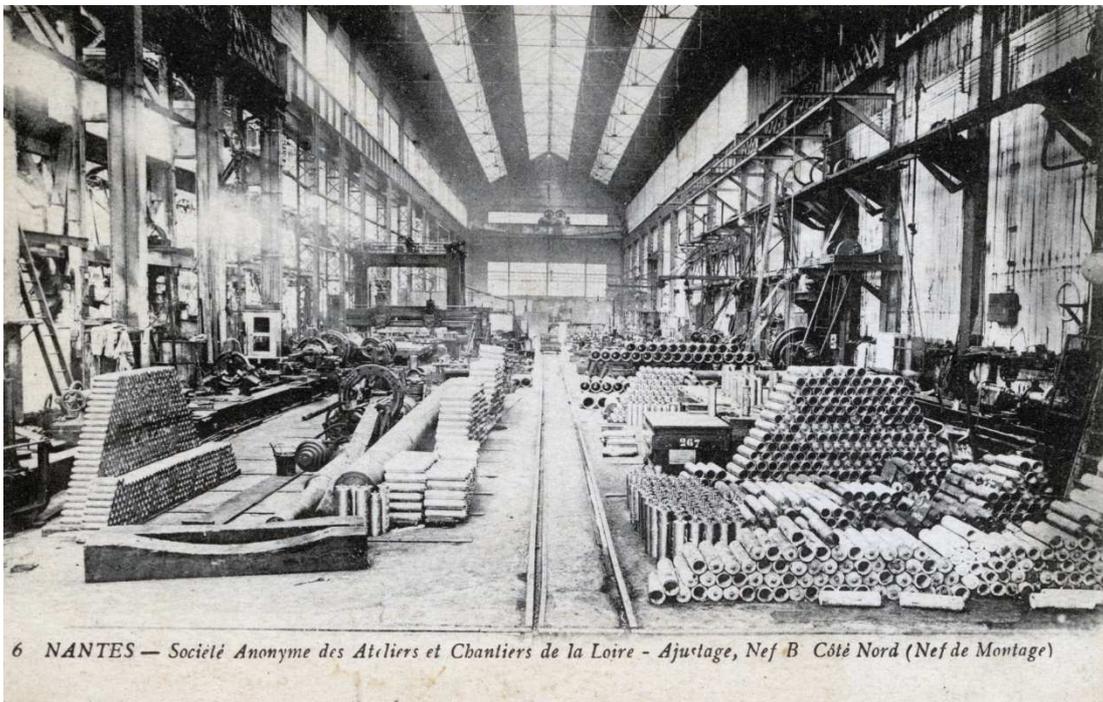
Robert Gautier, *La Prolétarienne, L'Union, La Ménagère... Les coopératives de consommation dans la Basse-Loire 1880-1980*, Editions du Centre d'histoire du travail, 2012.

## L'implantation des coopératives de consommation en Basse-Loire

*Les coopératives de consommation créées en Basse-Loire jusqu'en 1915.  
Réalisation C. Batardy.*



## Fabrication d'obus par les Ateliers et Chantiers de la Loire, à Nantes CHT, Coll. M. Couëdel



6 NANTES — Société Anonyme des Ateliers et Chantiers de la Loire - Ajustage, Nef B Côté Nord (Nef de Montage)

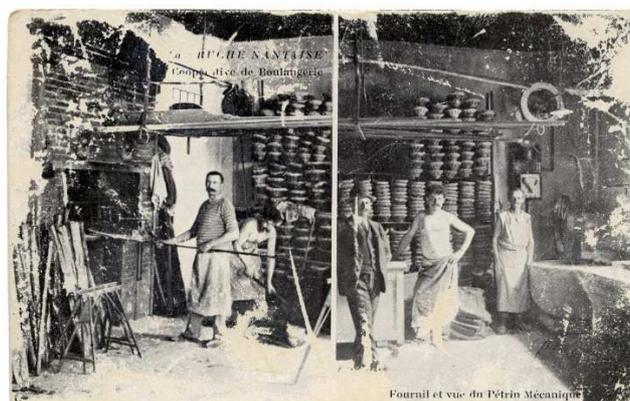
**L'Économie, l'une des coopératives nantaises participante à l'Union des travailleurs.  
CHT, Coll. Paulette Gabory.**



**La Fraternité, l'une des coopératives nantaises participante à l'Union des travailleurs.  
CHT, coll. Jean-Claude Ménard**

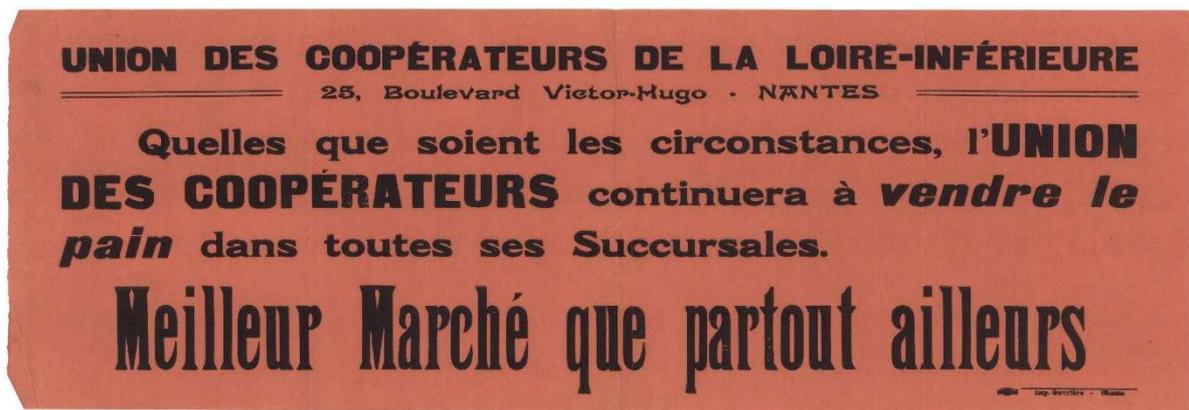


**La Ruche nantaise, coopérative de boulangerie. Le pain est encore une composante importante de  
l'alimentation quotidienne des travailleurs.  
CHT, coll. Jean-Paul Bouyer**



Les coopératives nantaises réunies au sein de l'Union des travailleurs contribuent à la création en 1918 de l'Union des coopérateurs de la Loire-Inférieure. Tract pour une campagne promotionnelle de 1926.

Coll. ADLA



Les coopératives seront très actives en matière de prise en charge des orphelins de guerre. Ici une plaquette de l'Enfance coopérative, œuvre sociale au service de l'ensemble des coopératives françaises ayant pour objet la création et la gestion de colonies de vacances, orphelinats, maisons de convalescence, préventorium...

CHT, Coll. André Hirschfeld

